

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'ECRITURE SAINTE ET LA SCIENCE

Les Fables de la Bible

M Dieulafoy n'est pas un chrétien ; mais, pendant quatorze ans, il a étudié sur place, spécialement, le secret des choses du passé. C'est un archéologue de premier ordre, qui fait honneur, devant les académies étrangères, à l'Institut de France. Eh bien ! au mois de janvier, dans une revue de Paris, M. Dieulafoy, en quelques pages, vengeait plusieurs livres de la Bible.

Et d'abord, à propos de Sodome et de Gomorrhe, M. Dieulafoy est frappé de la similitude qu'offre le récit de la Bible avec celui de la récente catastrophe de la Martinique. Il juxtapose ces récits. Impossible, dit-il de lire ces deux descriptions sans être frappé de parallélisme... Certes, les éruptions volcaniques présentent toutes des phénomènes communs, le déchirement du Vésuve, l'ensevelissement de Pompéi, d'Herculanum, durent s'accomplir dans des conditions analogues ; mais jamais peut-être les circonstances, aidées par le hasard, n'ont donné lieu à des manifestations sismiques à ce point identiques. M. Dieulafoy ajoute que ce rapprochement, intéressant en lui-même, l'est surtout en ce qu'il montre combien la Bible puise à des sources sûres et combien peu ses récits ont été déformés.

Ainsi pour le Déluge, il a été nié, remarque M.

Dieulafoy, par une « école de savants » ; mais il revient en faveur « auprès de ceux-là mêmes qui avaient démontré son impossibilité géologique ». M. Dieulafoy se rend témoignage qu' « il a aidé à cette évolution en découvrant les traces manifestes d'un cataclysme qui submergea la Perse durant l'époque quaternaire et faisant souvenir du texte original de la Bible où il est parlé d'une inondation qui avait eu son origine dans le déversement d'une mer et que grossirent seulement les cataractes du ciel. » De toutes les observations géologiques et autres, faites par M. Dieulafoy, il résulte que, « dans cette région voisine du pays habité par les ancêtres d'Israël, il se produisit un cataclysme hydraulique épouvantable, dont le souvenir et le recit sont restés aussi bien dans la Bible que dans les légendes de la Chaldée et de la Grèce ». Renan, notant les voix de l'histoire, écrivait, dès 1863, que ce ne sont pas seulement les Ariens et les Sémites, mais « presque tous les peuples qui placent en tête de leurs annales une lutte contre l'élément humide, représentée par un cataclysme principal. »

De même encore pour le livre d'*Esther*. C'était selon les « savants », un roman patriotique, écrit en l'an 160 avant Jésus-Christ, au lendemain de la victoire de Judas Machabée, par un écrivain qui n'a rien connu de la Perse : les dits savants démontraient l'invraisemblance des détails. Or, ces « savants » n'avaient pas été en Perse ; ils n'avaient pas fouillé le sol, ils connaissaient imparfaitement la vie persane. Le palais d'Assuérus a été détruit sous les premiers Parthes, vers la fin du

IIIe siècle ; l'auteur d'*Esther* l'a décrit d'après nature et l'a vu encore debout, et il faut reculer au moins aux dernières années du IVe siècle l'époque de la rédaction de cet ouvrage. « L'étude des documents originaux confirme, dit M. Dieulafoy, non seulement les dispositions topographiques et les descriptions architecturales du palais, mais le récit en ses moindres détails... En vérité, le livre d'*Esther* dépeint la cour du Grand Roi avec une sincérité et une précision de détails qui la fait revivre à nos yeux. »

Passant à d'autres parties de l'Ancien Testament, M. Dieulafoy conclut dans le même sens : « Combien l'on relèverait dans le livre des Juges ou des Rois de ces faits réputés faux (par d'aucuns), combien l'on citerait de ces soi-disant preuves infirmant les récits bibliques et qui (faits réputés et soi-disant preuves) tournent à la confusion de leurs auteurs ! »

Ainsi, une fois encore, les pédants sont confondus par un vrai savant.

OBITUAIRE

M. l'abbé François-Xavier-Isaïe Soly, décédé le 29 mai, au Séminaire de Saint-Hyacinthe. (*Société d'une Messe*).

M. l'abbé F. X. Dumais, Saint-Edouard des Méchins, diocèse de Rimouski, décédé le 29 mai. (*Société d'une messe, section provinciale*).

LA FRANCE A LA SAINTE VIERGE

Voici l'Acte de consécration de la France au Cœur Immaculé de Marie, refuge des pécheurs, dont la lecture a eu lieu le 24 mai dans toutes les églises de Paris, sur l'ordre de S. Em. le cardinal Richard :

Ô SAINTE Vierge Marie, Mère de Dieu, nous voici prosternés à vos pieds, pour vous offrir nos prières filiales et vous confier nos tristesses.

Les sectes antichrétiennes veulent effacer de la terre le nom sacré de Jésus votre Fils et votre nom béni, ô notre Mère. Nous souffrons douloureusement dans notre pays de France, parce que la France, par une disposition de la Providence divine, a été faite une nation chrétienne et catholique. Aussi nos pères, dans les siècles passés, ont appelé la France le Royaume de Marie. Ce qui s'est accompli sous nos yeux dans le siècle qui vient de s'achever, nous a prouvé que la France vous appartient toujours comme à sa Reine et à sa Mère.

Le 27 novembre 1830, dans la capitale de la France, vous avez daigné vous manifester à une humble Fille de la Charité. Vous lui apparaissiez les mains pleines de grâce, symbolisées par les rayons lumineux qui en descendaient sur le monde. Autour de votre front se dessinait comme un arc-en-ciel de paix l'invocation : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

Dieu, qui se plait à confondre la sagesse humaine,

opéra, par ce signe mystérieux, des prodiges de conversion pour les âmes et de guérison pour les corps ; le peuple chrétien lui donna son vrai nom en l'appelant la « Médaille miraculeuse ».

C'était, ô Marie, le commencement des desseins providentiels qui allaient être manifestés au monde. Six ans après, vous demandiez au pasteur de Notre-Dame-des-Victoires, au centre de la capitale, de consacrer sa paroisse à votre cœur très saint et immaculé. Le 11 décembre 1836, les fidèles étaient accourus autour de votre autel, pour implorer votre secours, et le cri trois fois répété : « O Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous, » s'échappa spontanément de tous les cœurs et de toutes les bouches. *Refugium peccatorum, ora pro nobis.*

Depuis lors, ô Marie, notre mère, de toutes les parties du monde monte sans cesse vers vous cette double invocation : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. O Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous. »

Il nous est doux de la répéter aujourd'hui et de nous rappeler les grâces que la Bonté divine n'a pas cessé et ne cesse pas de répandre dans le monde en réponse à cette double prière. En invoquant Marie, conçue sans péché, nous nous souvenons du péché originel et aussi de notre baptême qui, en purifiant nos âmes, nous a faits enfants de Dieu. En invoquant Marie, refuge des pécheurs, nous proclamons la miséricorde divine qui remédie à tous nos maux, à toutes nos douleurs.

C'est ainsi, ô Marie, que la Providence admirable de

votre Fils préparait votre glorification. De tous les cœurs chrétiens sortait le vœu ardent que le successeur de Pierre proclamât le dogme de votre Immaculée-Conception. Le 8 décembre 1854, le Vicaire de Jésus-Christ votre Fils déclarait, avec son autorité infaillible, votre Conception Immaculée dogme de la foi catholique, aux applaudissements du monde entier.

Quatre ans après, ô notre Mère, vous daigniez sourire à l'amour de vos enfants en apparaissant dans la grotte de Lourdes et disant vous-même : « Je suis l'Immaculée Conception. »

Nos cœurs tressaillent d'une profonde reconnaissance en voyant tous ces prodiges accomplis sur cette terre de France, qui vous aime toujours malgré ses défaillances et ses erreurs.

O Marie, le siècle écoulé a été celui de votre glorification, par la proclamation du privilège de votre Immaculée Conception, nous venons aujourd'hui nous consacrer à votre Cœur Immaculé. Oui, nous voulons être à vous, nous sommes à vous. *Le peuple répond* : Nous sommes à vous, ô Marie.

Nous vous supplions pour ceux de nos frères qui auraient le malheur de ne pas vous connaître, de ne pas vous aimer. O Marie, daignez leur faire comprendre que vous êtes la Mère de Miséricorde qui ne rebute jamais personne. Nous vous supplions pour les pécheurs, ô Marie, qu'ils obtiennent le pardon de votre divin Fils et le salut. *Le peuple répond* : Nous vous supplions pour les pécheurs, ô Marie.

Nous vous prions, ô Marie, pour nos familles; faites qu'aucun de nous ne quitte cette terre sans avoir obtenu la miséricorde divine dans les sacrements de l'Eglise, sans avoir vu exaucée la prière que nous vous adressons chaque jour: Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. *Le peuple répond*: Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

O Marie, nous unissons tous nos cœurs, toutes nos supplications pour notre chère France; nous vous la consacrons, autant qu'il est en notre pouvoir; que votre divin Fils y règne toujours avec vous: que la France soit toujours le royaume de Marie. *Le peuple répond*: Que la France soit toujours le royaume de Marie.

Au moment où tous les peuples de la terre s'unissent par des relations inconnues aux siècles précédents, faites, ô Marie, que votre divin Fils soit connu et aimé dans le monde entier; que le Souverain Pontife, son Vicaire sur la terre, voit s'accomplir la divine promesse: Il n'y aura qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur. *Le peuple répond*: Qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur, ô Marie.

Le siècle qui vient de s'achever a été le siècle de votre Cœur Immaculé. Agenouillés au pied de votre autel, ô Notre Mère, nous vous supplions d'obtenir que le siècle qui s'ouvre soit le siècle du Sacré-Cœur de Jésus. C'est la parole du Saint-Père nous exhortant à Lui consacrer le genre humain: « Le Cœur Sacré de

Jésus, c'est le signe qui nous est donné ; en Lui nous devons placer toute notre espérance, c'est de Lui que nous devons attendre le salut. »

Cœur Immaculé de Marie, conduisez-nous au Cœur Sacré de Jésus. *Le peuple répond : Amen, Amen.*

LES NOUVEAUX CARDINAUX

À la promotion cardinalice du prochain Consistoire comprend quatre Italiens, un Espagnol, un Allemand, un Autrichien (un Hongrois).

L'Italie y est représentée par deux prélats de curie, deux diplomates de carrière.

Les deux prélats de curie sont Mgr. Charles Nocella, patriarche de Constantinople et secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, et Mgr Benjamino Cavicchioni, archevêque titulaire de Nazianze et secrétaire de la Sacrée Congrégation du Concile.

Ces deux offices, à la Consistoriale et au Concile, sont dits *cardinalices*, le Pape ayant l'habitude de promouvoir plus ou moins vite leurs titulaires à la pourpre.

Les deux membres du corps diplomatique pontifical sont Mgr Taliani, nonce apostolique à Vienne, depuis sept ans, et Mgr Aiuti, nonce apostolique à Lisbonne, également depuis sept ans.

Mgr Charles Nocella est né à Rome, le 26 novembre 1826. Il est donc aujourd'hui dans sa 77e année.

Il fit ses études au collège romain de l'Apollinaire, et se fit remarquer par sa connaissance de la langue latine. Aussi ses supérieurs le retinrent à l'Apollinaire, comme professeur d'abord d'humanités, et bientôt de rhétorique. Il avait en même temps pris ses grades de docteur en droit canon et en droit civil.

Pie IX le nomma coadjuteur du secrétaire des lettres aux princes; puis secrétaire pour les lettres latines, en même temps que protonotaire apostolique participant et chanoine de Saint-Pierre.

Léon XIII le nomma secrétaire pour les lettres aux princes en 1884.

Il devint en 1892 secrétaire de la Congrégation de la Consistoriale, et en même temps secrétaire du Sacré-Collège. Dans le Consistoire du 22 juin 1899, Léon XIII le nomma patriarche latin d'Antioche, et au Consistoire du 13 avril 1900, patriarche latin de Constantinople.

Mgr Nocella est un des latinistes les plus distingués de Rome; les nombreuses inscriptions qu'il a « dictées » en diverses circonstances lui ont valu la réputation d'un des meilleurs « épigraphistes » du temps présent; et l'art des inscriptions est toujours très cultivé à Rome, Mgr Nocella a aussi composé de nombreux écrits d'archéologie.

Mgr Benjamino Cavicchioni appartient également à la province romaine. Il est né à Viano, dans le diocèse de Viterbe, en décembre 1836.

Après avoir fait ses études littéraires, philosophiques et

théologiques, dans le séminaire diocésain, il fut ordonné prêtre en décembre 1859. Il fut quelque temps professeur d'humanités à l'Institut de Vetralla, et vint à Rome, étudier le droit. Il prit ses grades de docteur *in utroque*, et fréquenta le *studio* de la Congrégation du Concile, en même temps que le *studio* du président du tribunal civil de première instance, disparu en 1870.

En 1872, après un brillant succès au concours, il entra dans la Congrégation du Concile, devenant en 1875 *minutante* de la Propagande, où il fut chargé des affaires concernant l'Église aux États-Unis.

En 1883, il fut nommé « défenseur du lien matrimonial » à la Congrégation du Concile.

L'année suivante, il était préconisé et sacré archevêque titulaire d'Amyda (ou Diarbêkir), et envoyé comme délégué apostolique dans l'Amérique méridionale. Il y représenta le Saint-Siège auprès des Républiques du Pérou, de la Bolivie et de l'Équateur, jusqu'en 1885.

À son retour à Rome, il fut nommé chanoine de Saint-Jean de Latran, devint, le 11 juin 1894, archevêque titulaire de Nazianze, et pro-secrétaire, puis en 1899, secrétaire de la Congrégation du Concile.

Mgr Emidio Taliani, nonce actuel de Vienne, est né à Montegallo; dans le diocèse d'Ascoli Piceno, en avril 1838.

Après ses études dans son diocèse natal, il vint à Rome et fut nommé *prélat volant de la signature*, puis auditeur de Rote, et chanoine à Saint-Jean de Latran.

Il entra dans la carrière diplomatique, fut envoyé

comme auditeur à la nonciature de Munich, près de Mgr Melia, qu'il suivit en la même qualité à la nonciature de Paris en 1875.

Il revint à Rome, où il vécut jusqu'en 1896. C'est alors que le Pape l'envoya à Vienne, comme nonce apostolique, après l'avoir préconisé archevêque titulaire de Sébaste.

On se souvient du rôle qu'il a joué à Munich lors des affaires de Dollinger, il déploya beaucoup de zèle et d'habileté pour faire triompher les doctrines romaines.

Mgr Sébastien Herrero y Espinosa de los Monteros, archevêque de Valence, a quatre-vingts ans.

Il est né dans le diocèse de Séville, en 1823, d'une famille noble.

Après avoir étudié à Séville et à l'Université de Salamanque, il entra d'abord dans la magistrature. Dans les divers tribunaux où il passa comme juge, ou président des assises, il fit partout grande impression par sa parfaite connaissance du droit et sa scrupuleuse honnêteté. En même temps il cultivait les lettres, et ses poésies étaient fort connues en Espagne.

A trente-cinq ans, il abandonnait la magistrature, et se faisait religieux dans la congrégation de l'Oratoire. Il devint bientôt l'un des prédicateurs les plus renommés

En 1871, il fut nommé évêque de Vittoria, fut transféré à Oviedo en 1882, à Cordoue en 1883, et enfin à l'archevêché de Valence, en mars 1898.

Ce Vieillard a gardé une activité infatigable; prêche sans se lasser, et visite sans répit son vaste diocèse

Récemment, il faisait encore lui-même une ordination d'une centaine de prêtres.

Mgr Antoine Fischer, archevêque de Cologne, est né à Julich le 30 mai 1840.

Il était fils d'un modeste instituteur. Il acheva ses études à l'Université de Bonn, et au séminaire de Cologne. Ordonné prêtre en 1863, il fut envoyé comme professeur à Essen, où il resta une vingtaine d'années.

C'est durant cette époque qu'il acquit une grande réputation non seulement d'éminent théologien, mais de latiniste et d'helléniste distingué. Il collaborait activement à la presse catholique d'Essen.

En 1882, il fut nommé professeur de théologie dogmatique au séminaire de Bonn ; son humilité et son activité attirèrent sur lui l'attention de l'archevêque de Cologne, Mgr Kremenz. Mgr Kremenz le demanda et l'obtint pour aider son évêque auxiliaire, Mgr Baudri, alors déjà fort malade.

Au Consistoire du 10 décembre 1888, Mgr Fischer fut préconisé évêque titulaire de Juliopolis, et sacré le 1er mai suivant dans la cathédrale de Cologne.

Durant les quatorze ans de son épiscopat à titre d'auxiliaire, Mgr Fischer a déployé une activité infatigable. Il s'est occupé avec un soin tout spécial des séminaires. La moitié des prêtres de l'archidiocèse de Cologne ont été ordonnés par lui. C'est lui également qui a consacré la plupart des nouvelles églises du diocèse.

Au Zanzibar, un village nouveau a été appelé de son nom « Fischerstadt » en mémoire de la consécration épis-

copale qu'a reçue de ses mains le vicaire apostolique de cette région.—Léon XIII tient en une particulière estime Mgr Fischer qui, en 1900, vint passer à Rome tout un mois.

Mgr Jean-Baptiste Katschtaler, prince évêque de Salzbourg, est, comme Mgr Fischer, le fils d'un instituteur de campagne.

Il est né en 1832, dans le diocèse de Brixen ; il fit ses études au séminaire de Salzbourg ; il a été ainsi le premier évêque de Salzbourg sorti du séminaire diocésain.

Ordonné prêtre en 1856, il fut pendant deux ans vicaire, puis revint au séminaire de Salzbourg, prit ses grades et fut nommé professeur de dogmatique à la Faculté de théologie de Salzbourg.

En 1874, il passait à la chaire d'histoire dogmatique et d'apologétique, à l'Université d'Innsprück. Nommé chanoine de Salzbourg en 1880, il prenait la direction du séminaire en 1882.

En 1891, le cardinal prince évêque de Salzbourg, Mgr Haller, le choisissait comme évêque coadjuteur. Il était préconisé et sacré évêque titulaire de Cybistra.

Il a succédé au cardinal Haller en 1900.

Mgr Katschtaler a publié un *Traité de théologie dogmatique*, en cinq volumes, qui a été traduit en hongrois. Il a aussi composé un *Traité sur la musique sacrée*. Ses sermons forment aussi un recueil très apprécié.

Il a été longtemps directeur de la maison de retraite pour les prêtres ; vice-président de l'union universitaire, de la Société de Sainte-Cécile, etc.

Le prince-évêque de Salzbourg est conseiller intime de l'empire, membre de la Chambre des seigneurs, membre des diètes de Salzbourg et du Tyrol ; il est décoré de l'ordre de la Couronne de fer, etc.

On connaît les autres prérogatives attachées au titre de prince-évêque de Salzbourg. Il est primat de Germanie, légat-né du Saint-Siège ; il revêt la pourpre rouge comme les cardinaux ; il a le droit de nommer, sans avoir besoin d'autre sanction, aux trois sièges suffragants.

Complétons les renseignements que nous donnons ci-dessus sur les nouveaux princes de l'Eglise par cette notice sur Mgr Aiuti :

Mgr Aiuti, nonce à Lisbonne, est né à Rome en juin 1849, d'une honnête famille bourgeoise.

Il fit ses études au séminaire romain.

La première charge importante qu'il occupa, fut le secrétariat de la propagande pour les affaires de rite oriental.

Il accompagna comme secrétaire le cardinal Agliardi, envoyé dans les Indes pour rétablir la hiérarchie catholique.

A son retour, il fut nommé auditeur de nonciature à Lisbonne.

Créé archevêque titulaire d'Acride le 31 mars 1887, il était envoyé comme nonce à Munich ; d'où le 12 Juin 1893, il passait à la nonciature de Lisbonne.

QUELQUES REFLEXIONS SUR " JESUS-HOSTIE "

(Suite)

L'Eucharistie ennoblit les peuples.

Il est un point, dans la religion chrétienne, auquel on ne pense pas assez généralement, dont on ne tient pas assez compte : je veux parler des effets sociaux de l'Eucharistie. On oublie trop ce que la société doit à l'Eucharistie, dans le passé et dans le présent, et on ne compte pas assez sur elle pour l'avenir.

Encore une fois, on ne le remarque pas assez peut-être, l'action de l'Eucharistie est vraiment immense, tellement qu'elle ne peut être mesurée par nos esprits humains. Depuis des siècles et des siècles, elle enveloppe et pénètre le monde de sa vertu éminente et divine. C'est la grande victime de l'humanité offerte à Dieu ; c'est le mystère d'amour, c'est Dieu offert à Dieu ; c'est le Fils offert au Père, et offert tout entier, dans ce qu'il est par nature et par essence et dans ce qu'il s'est uni par volonté et amour en unité de personne ; c'est le sang divin, enveloppant de sa pourpre royale et les esprits et les cœurs, et les âmes et les corps, sur toute l'étendue de la terre, et fécondant divinement l'humanité. Par le sommet, si je puis dire, qui touche la solitude éternelle et la Divinité, l'Eucharistie, le Verbe de Dieu fait chair et s'étant fait victime sacramentelle, montre à Dieu,

témoigne à Dieu l'amour d'un Dieu, mort et mourant pour les hommes et attire sur eux et ouvre sur eux des fleuves immenses de biens célestes. Par la base, ou, si vous aimez mieux, du côté qui touche à notre néant et regarde la terre, l'Eucharistie agit elle-même et seule d'abord, puis elle essaie de pénétrer et elle pénètre effectivement et les individus, et les familles, et les sociétés, et les nations. Elle respecte religieusement la liberté de tous et de chacun ; mais elle tend, par sa nature, à dominer divinement, dans les intelligences par des pensées nobles et justes, et dans les cœurs par des sentiments droits et honnêtes.

Qu'on juge, si on le peut, de l'étendue et de la profondeur de l'influence de l'Eucharistie sur un peuple et même sur une partie du monde, quand on voit que l'Eucharistie est parvenue à attirer à elle les esprits et les cœurs des masses chrétiennes et à arborer l'idée divine et à la faire dominer sur les intelligences créées. Que l'on essaye de mesurer, s'il est possible, l'action profonde et souveraine qu'exerce l'Eucharistie sur les caractères des individus, des familles et des races, dociles à ses coups et à ses vues, quand on pensera que l'Eucharistie agit en maîtresse sur le sang des races, sur le sang du genre humain, puisqu'elle inocule et donne abondamment, et communique physiquement et réellement aux races humaines le sang même de Dieu, toujours jeune et toujours vivant, puisque alors elle fait couler dans les veines humaines le plus beau sang de l'univers, le sang du Roi des Rois, le sang du Fils

de Dieu. Atteindre le sang, c'est bien être maître, je pense. Adam s'avisa de donner à sa race un sang débile et flétri, c'est-à-dire un sang qui ne connaît pas Dieu, qui ne veut rien avoir de commun avec Dieu, qui ne veut pas de Dieu, qui tourne le dos à Dieu. Jésus, devenu frère de l'homme, a la bonté, l'immense bonté de donner à la race humaine un sang nouveau, un sang d'une noblesse toute divine, un sang, qui, sans rapine, se donne comme étant de la famille divine, de l'auguste Maison de Dieu, mais aussi un sang qui va à Dieu, qui s'élançe vers Dieu, qui s'élève vers Dieu, qui ne peut pas se passer de Dieu, puisqu'il est lui-même uni, en unité de personne, à la Divinité.

N'entrevoiez-vous pas, au moins, maintenant, en jetant un coup d'œil d'ensemble sur l'histoire des peuples, n'entrevoiez-vous pas quelque chose de la somme d'action de l'Eucharistie sur les races humaines, depuis tant de siècles, les générations chrétiennes se succédant les unes aux autres, se transmettant, avec le sang, l'héritage divin de la foi, et recevant à leur tour la part divine qui leur revient? Généralement, parmi ces nations fortunées, on comprend mieux, dans les hautes sphères intellectuelles et même jusque dans la masse des esprits bien pensants et dans le noble cercle des âmes libres, on comprend mieux les intérêts publics et privés, spirituels ou matériels. On saisit mieux ce qui est, pour la généralité, le secret de la grandeur et de la paix. Peu à peu, les nuages ont disparu, et, dans le ciel de la vie des esprits, on voit briller sans peine et avec

joie le beau soleil de la vérité. L'homme est plus persuadé qu'il marche vers le bonheur et il sent qu'il respire déjà l'air de la vraie liberté.

Il suffit donc de réfléchir un instant pour le comprendre; l'Eucharistie, dans le fait (c'est de l'histoire), exerce une grande influence sur la sagesse des nations, sur l'esprit général, dominant une époque, en un mot sur les idées générales des peuples; je dis l'Eucharistie, je veux dire l'Eucharistie par elle-même d'abord, mais surtout l'Eucharistie adorée avec foi et amour, honorée d'un culte public, compris, éclairé et convaincu, l'Eucharistie reçue par les petits et les grands avec autant de respect que d'empressement, avec autant de bonheur que de fidélité.

Négliger l'Eucharistie, pour la masse d'une nation, qui a été vraiment, foncièrement chrétienne, n'est-ce pas le signe certain, et, en même temps, la cause principale de l'obscurcissement des intelligences et de l'abaissement des caractères?

Expliquons ces idées, s'il est possible. Il n'y a pas que Dieu et les Anges qui le puissent voir, il est facile à l'homme même, mais à l'homme expérimenté, de reconnaître un peuple qui communie auprès d'un peuple qui n'a pas le même bonheur. L'âme dans laquelle Dieu habite est, à des degrés infinis, plus belle et plus aimable que l'âme qui n'a pas Dieu. L'âme vraiment chrétienne, vivant de son Dieu, dont elle est le trône intelligent et libre, vit sur un fond de bonheur, sur une somme de bonheur, que Dieu a établi en elle et qui

ne s'éteindra jamais, si elle le veut, et qui même, si elle le veut encore, grandira chaque jour. Et, si on élargit son cadre d'observation, on voit alors, au milieu de ce peuple chrétien, ce que l'on ne voit nulle part ailleurs, dans la même mesure et dans le même éclat, je veux dire les effets divins de l'Eucharistie, comme une création nouvelle beaucoup plus brillante que la première : l'adolescent est plus doux et plus affable, plus respectueux et plus sensé, plus ouvert et plus communicatif ; la jeune vierge, plus forte sur sa tige frêle et délicate, faite de candeur et d'innocence, d'enjouement pleux et de sainte allégresse, porte au front une auréole de joie plus pure et plus calme et un cachet incomparable de plus vrai et plus noble modestie. Et, ce qui n'est pas à dédaigner, puisque c'est une des bases de la société, l'ouvrier chrétien étant sérieux, travaille consciencieusement et ne pense qu'à amasser, pour pouvoir, présentement ou plus tard, élever sa famille et l'établir honorablement. La famille est plus unie et plus heureuse ; la famille vraiment chrétienne, où le jour de communion est un jour de fête pour tous, la famille chrétienne est un centre lumineux et ardent des jouissances les plus abondantes, les plus douces et les plus pures de la vie présente ; et cette joie est si grande et si profonde, que les malheurs les plus cruels ne sont pas capables de l'altérer. Dieu, habitant un foyer et y étant maître et un maître adoré, en fait un foyer de vie divine, qui grandit chaque jour. Dans ce foyer béni, la vie de Dieu lui-même a peine à se cacher sous ces voiles

humains et délicats, si vivants et si tendres, tant ces voiles sont transparents. Sans même s'en rendre bien compte et sans se le dire mutuellement, les parents voient Dieu en eux mêmes ; les parents voient Dieu et jouissent de Dieu dans leurs enfants ; les enfants, et, ce qui est essentiel, ils sont nombreux au foyer chrétien que Dieu bénit, et où les bénédictions de Dieu ne sont pas arrêtées, ni repoussées, et où se compose peu à peu cette gracieuse et vivante couronne de douze étoiles, la plus belle que le ciel puisse prêter à l'homme ici-bas, les enfants vénèrent et aiment Dieu dans leurs parents. Le père a plus d'autorité et la mère plus de tendresse. Le père est mieux obéi ; il commande surtout par son exemple ; et la mère sait mieux ce qu'elle doit commander et ce qu'elle doit défendre. Les parents, mille fois heureux, trouvent une joie incomparable à voir leurs enfants chrétiens comme eux, et meilleurs encore. L'enfant qui aime Dieu, en même temps qu'il aime ses parents, est bien des fois plus aimable, parce qu'il est des fois plus aimant. Dieu a rendu l'enfant meilleur, et, par conséquent, plus heureux. Une âme d'enfant, dans laquelle Dieu habite, c'est le bonheur et l'orgueil d'un père et d'une mère. Et, si le cercle de la famille chrétienne peut s'étendre et devenir un peuple chrétien, ce peuple est plus fier et plus libre, plus droit et plus loyal ; la nation entière à l'intérieur et dans ses relations journalières avec les autres nations jouit d'une somme infiniment plus grande de vraie paix, de pure gloire, de confiance réciproque et de vénérable bonheur. Il y a un patrimoine d'idées justes et bonnes, de délicatesse

exquise, de noblesse de caractère, qui fait le fond de certaines races, de certains peuples, mais visible principalement chez les peuples eucharistiques. L'air lui-même, que l'on respire, est plus serein et plus tranquille. Le caractère premier du peuple reste bien ce qu'il est, mais il prend quelque chose de relevé, de digne et de grand, qui n'est pas commun. Le front est plus calme et le regard plus doux et plus fort; tout l'extérieur est marqué au sceau d'une distinction toute spéciale. Et ce n'est pas étonnant, tout cet extérieur, qui frappe les yeux les moins attentifs, tout cet extérieur, indice irrécusable d'âmes tranquilles et de cœurs satisfaits, c'est le sourire de Dieu à la terre, c'est dans l'ordre purement créé, c'est le reflet de la beauté de Dieu, le cachet de Dieu dans son expression la plus vraie et la plus parfaite. Et dans un Etat chrétien, il n'y a pas de complot sanguinaire ni subversif; chacun, content de la Société telle que Dieu l'a établie, se regarde comme solidaire du bien de tous, et tous ensemble, petits et grands, ne conspirent qu'à augmenter chaque jour la somme du bien-être général. Ce n'est donc pas trop dire que d'affirmer qu'une société, qu'une nation, qui a Dieu avec elle, revêt des charmes infinis, tandis que la nation, qui n'a pas Dieu dans le sens que je viens de dire, sans être barbare et complètement flétrie, ne peut néanmoins se maintenir longtemps sans se trahir elle-même et montrer la honte d'appétits grossiers et de sentiments à peu près inhumains. C'est de l'histoire.

(A suivre).

LE MONDE RELIGIEUX

ROME. — LA CAUSE DE JEANNE D'ARC. — Le 12 mai, la Congrégation des Rites a tenu une séance dite générale, en présence du Souverain Pontife, pour la cause de la vénérable Marie-Madeleine Postel. Les Evesques cardinaux ont voté sur l'héroïcité des vertus. Le décret sanctionnant leur décision sera prochainement publié.

Le postulateur de la cause de Jeanne d'Arc a obtenu que la congrégation générale qui doit terminer l'examen de l'héroïcité des vertus de la bienheureuse aurait lieu le 14 juillet. La séance, qui devait se tenir ce jour-là pour la cause du curé d'Ars, est renvoyée au 17 novembre.

— Léon XIII et ses prédécesseurs. — Léon XIII, qui est né le 2 mars 1810, a eu, le 3 mars, ses quatre-vingt-treize ans révolus ; voici la place qu'il occupe dans l'ordre des papes qui ont vécu le plus longtemps :

Saint Agathon, mort en 682, à l'âge de 107 ans ; Grégoire IX, mort en 1241, à 99 ans ; Léon XIII, pape actuel, qui compte 93 ans ; Célestin III, mort en 1198, à 92 ans ; Grégoire XII, mort en 1741, à 91 ans ; Jean XXII, mort en 1344, à 90 ans.

Suivent ensuite : Clément XII, mort en 1740, à l'âge de 88 ans ; Clément X, deux 78 ans ; un 77 ans ; un

76 ans ; un 74 ans ; quatre 70 ans. Les autres ont vécu de 50 à 70.

Les pontifes qui ont régné le plus sur l'Eglise sont les suivants :

Saint Pierre, de l'année 33 à 68, régna 34 ans, 6 mois, 7 jours ; saint Sylvestre Ier, 314-335, régna 21 ans, 10 mois, 27 jours ; Adrien Ier, 771-795, régna 21 ans, 10 mois, 17 jours ; Alexandre III, 1159-1181, régna 21 ans, 11 mois, 23 jours ; Pie VI, 1775-1799, régna 24 ans, 7 mois 14 jours ; Pie VII, 1809-1823, régna 23 ans, 5 mois, 6 jours ; Pie IX, 1846-1878, régna 31 ans, 7 mois, 22 jours, et Léon XIII, qui règne depuis 25 ans.

Viennent ensuite : saint Léon Ier, 440-61, régna 21 ans ; saint Léon III, 795-816, régna 20 ans ; Clément XI, 1700-1721 régna 20 ans ; Benoît XIV, 1740-1758, régna 18 ans.

Les autres : cinq papes ont régné 18 ans, un 17 ans, un 16 ans, dix 15 ans, six 13 ans, neuf 12 ans, onze 11 ans, quatorze 10 ans.

Tous les autres moins de dix ans, parmi lesquels quarante-trois ont régné moins d'un an, et onze moins d'un mois.

Nous avons, dans la vie de Léon XIII, d'autres faits curieux :

Ayant été consacré archevêque de Damiette, le 27 janvier 1843, à l'âge de trente-trois ans, il est actuellement le plus ancien de tous les évêques de la chrétienté et l'unique promu à l'épiscopat par Grégoire XVI ; élu cardinal par Pie IX, le 19 décembre 1852, il est également le plus ancien des cardinaux.

L'évêque le plus ancien après Léon XIII est Mgr Strossmayer, autrichien, promu évêque en 1850

— Le cinquantenaire du dogme de la proclamation de l'Immaculée Conception. — Le cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception sera solennellement célébré à Rome l'an prochain.

Un Comité a été formé spécialement dans ce but. A sa tête sont trois cardinaux spécialement désignés par le Saint-Père : LL. EEm. les cardinaux Vincent Vannutelli, Ferrata et Vivès.

Une Commission exécutive, formée par le *Cercle de l'Immacolata*, sera chargée de provoquer les diverses manifestations de piété envers la Vierge Immaculée, à l'occasion de ce Jubilé. Il est déjà décidé que l'on organisera une *exposition d'art marial* et un *Congrès marial mondial*.

Afin de préparer le Congrès de l'exposition, un périodique sera publié, dont Mgr Radini-Tedeschi sera le directeur, et M. le chevalier Grossi Gondi le rédacteur en chef.

ANTILLES. — L'ÉGLISE DE CUBA. — Le Souverain Pontife vient de publier une constitution apostolique pour réorganiser l'Église de Cuba.

Cette constitution apostolique, datée du 20 février 1903, commence par les mots *Actum Proclare*

Léon XIII rappelle la découverte de l'île par Christophe Colomb et la promptitude avec laquelle s'y répandit le christianisme. Léon X érigea en évêché l'église paroissiale de Santiago de Cuba; Pie VI créa celui de la Havane; Pie VII, en 1803, promut au rang d'archevêché celui de Santiago, qui devint le métropolitain de la Havane.

Le Souverain Pontife constate que les événements de la récente guerre ont eu leur répercussion sur l'état religieux de la grande Antille. Cette situation nouvelle impose une nouvelle organisation. C'est pourquoi M^{gr} Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans, a été envoyé avec les fonctions de délégué apostolique et la mission de faire au Souverain Pontife un rapport sur les besoins de l'Église cubaine.

Eu égard aux ressemblances constatées entre l'île de Cuba et les autres pays de l'Amérique latine, Léon XIII a décidé, en septembre 1901, que l'île serait régie par les lois votées pour les autres nations américaines par le concile de l'Amérique latine tenu à Rome en 1899.

Mais cette décision ne suffisait pas, vu les conditions particulières où se trouvait le peuple cubain.

Tout d'abord, le développement de la population rend difficile aux deux évêques l'accomplissement de leur charge pastorale. Il est donc créé deux nouveaux diocèses, dont le territoire est emprunté aux anciens : ceux de Pinar del Rio et de Cienfuegos. L'archevêque de Santiago-de-Cuba sera le métropolitain des trois autres sièges. Le diocèse de Porto-Rico est détaché de la province métropolitaine de Santiago-de-Cuba et rattaché provisoirement à l'autorité directe du Siège apostolique. Les évêques jouiront de tous les droits reconnus pour l'Amérique latine par les sacrés canons et par le concile susmentionné.

Le Pape fixe à un minimum de dix chanoines l'effectif des chapitres des diocèses, soit nouveaux, soit anciens. Il rappelle les règles prescrites pour les nominations au canonat. Les questions pécuniaires seront réglées, s'il y a lieu, par le premier concile provincial.

Léon XIII rappelle que les dignitaires ecclésiastiques doivent donner l'exemple de la piété et des bonnes mœurs. Il les exhorte à cultiver les sciences sacrées et profanes. Les évêques doivent se préoccuper particulièrement de former des prêtres dignes du sacerdoce. Les prêtres doivent s'abstenir des luttes de partis et entretenir entre eux une fraternelle concorde. Les évêques sont invités à réunir leurs prêtres à certaines époques de l'année pour leur faire méditer les vérités de la religion et les devoirs de leur charge sacerdotale. Les synodes sont également recommandés.

Le Souverain Pontife insiste sur le soin que les évêques doivent apporter à l'organisation de leurs séminaires et aux choix prudents par lesquels il importe de les recruter. Deux séminaristes au moins de chaque diocèse devront venir recevoir leur éducation à Rome au séminaire Pie-Latin-Américain, et être remplacés immédiatement à leur départ.

Les évêques devront s'occuper aussi des écoles ordinaires et tâcher de répandre les bienfaits de l'éducation chrétienne. Pour cela des écoles normales seraient utiles, afin de donner au peuple des maîtres dignes de leur fonction.

Les congrégations religieuses de Cuba devront continuer leurs bonnes œuvres et concourir avec le clergé séculier, à l'édification des fidèles. Un large champ s'ouvre aux "missions". Il est nécessaire d'établir, dans les centres les plus peuplés, des maisons religieuses, contenant huit membres au moins, et s'adonnant spécialement à la prédication, soit dans les villes, soit dans les campagnes. Enfin les conciles provinciaux, destinés à coordonner l'action des évêques, seront de

la plus grande utilité. Mgr Chapelle est chargé, dès la constitution des évêchés nouveaux, de convoquer et de présider le premier de ces conciles.

Léon XIII termine en exhortant le peuple cubain à garder fidèlement la foi de ses ancêtres, à seconder les efforts de ses pasteurs et à rendre aux autorités civiles le respect qui leur est dû.

BIBLIOGRAPHIE

Actes épiscopaux

ST-HYACINTHE, 21 mai 1903. — *Circulaire au clergé*,
1o Incendie d'une partie de la ville de St-Hyacinthe
2o Demande de secours.

Ouvrages reçus à la Revue

LE ROI DU JOUR, L'ALCOOL. — Brochure de propagande in-12, 140 pages, en vente chez les libraires à Montréal et à Québec; par le Rév. Père Edouard Hamon, s.j.

MISÈRES HUMAINES, causeries familières sur quelques défauts et vices des familles, un vol. in-12, de 320 pages, par le Rév. Père Edouard Hamon, s.j. Paris ancienne maison Chs. Douniol, 29, rue de Tournon, aussi chez les libraires à Montréal et à Québec.

TABLE DES MATIERES

DU XIII^e VOLUME

No 1 — 1 janvier		PAGE
1o	Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Valleyfield : La vocation à la sainteté ; Fondation d'un monastère de Clarisses à Valleyfield.....	5
2o	Le monde religieux : Rome, Angleterre.....	25
No 2 — 15 janvier		
1o	Lettre encyclique de Notre Très Saint-Père Léon XIII, pape par la divine Providence, aux évêques d'Italie.....	33
2o	La circulaire de Mgr l'évêque de Belley (France)....	47
3o	Allocution du Souverain Pontife.....	58
4o	Décrets et Solutions : Obligation de couvrir d'un conopée le Tabernacle de l'autel où réside le T. S. Sacrement.....	59
5o	Le monde religieux : Rome.....	61
6o	Bibliographie : Ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	62
No 3 — 1 février		
1o	Lectures.....	65
2o	L'Eglise aux Philippines.....	71
3o	Souvenir du dévoilement du monument érigé à la mémoire de l'honorable Barthélemy Joliette, en la	

	PAGE
ville de Joliette, le 30 septembre 1902. Discours d'ouverture de la cérémonie, prononcé par l'hono- rable juge Baby.....	75
40 Décrets et Solutions : Sacrée Pénitencerie.....	88
50 Le monde religieux : Rome, France, Canada.....	89

No 4 — 15 février

10 L'abstinence dans l'Eglise latine : Sa définition. (<i>A suivre</i>).....	97
20 Etranges résultats des écoles neutres en Australie..	107
30 Obituaire.....	110
40 Quelques mots sur le Saint Evangile. (<i>A suivre</i>)....	111
50 Le monde religieux : Rome.....	123
60 Bibliographie : Actes épiscopaux, ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	125
70 Décret constituant canoniquement en communauté régulière les Clarisses du Monastère de Notre-Dame de Bellerive, à Valleyfield.....	127

No 5 — 1 mars

10 Quelques mots sur le Saint Evangile. (<i>Suite et fin</i>)..	129
20 Adresses des évêques de France au Saint-Père à l'oc- casion de son jubilé pontifical et réponse de Sa Sainteté.....	134
30 L'abstinence dans l'Eglise latine : Sa définition (<i>Suite et fin</i>).....	141
40 Décrets et solutions.....	146
50 Le monde religieux : Rome, France, Angleterre, Hollande, Brésil.....	150

	PAGE
60 Les catholiques Italiens.....	157
70 Bibliographie : Ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	160
80 Obituaire.....	160

No 6 — 15 mars

10 Lettre de M. S. Lebas, supérieur général de Saint-Sulpice, à l'occasion de la mort de M. F.-L. Colin...	161
20 Nonciature et délégation.....	176
30 Les catacombes et le dogme catholique, par Horace Marucchi. (<i>A suivre</i>)	177
40 Le monde religieux : Rome, Canada.....	185
50 Obituaire	188
60 Bibliographie ; Actes Episcopaux, Ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	188

No 7 — 1 avril

10 L'allocution du Souverain Pontife aux cardinaux...	193
20 Léon XIII : son action dans le monde.....	195
30 La commission biblique (<i>à suivre</i>).....	199
40 Première conférence de Notre-Dame à Paris.....	206
50 Découverte de la tombe de saint Marc et de saint Marcellin : Une basilique chrétienne primitive retrouvée.....	210
60 Les catacombes et le dogme catholique (<i>suite</i>).....	213
70 Le monde religieux : Rome, etc.....	225
80 Bibliographie : Actes épiscopaux, ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	225

No 8 — 15 avril

1o	Mémorial sur l'éducation au Canada.....	225
2o	Obituaire.....	233
3o	Les catacombes et le dogme catholique (<i>suite</i>).....	234
4o	Un manifeste de Nicolas II.....	245
5o	Le monde religieux : Rome, France, Canada.....	248
6o	Bibliographie : Actes épiscopaux, ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	253

No 9 — 1 mai

1o	Extraits d'un discours de S. E. le cardinal Ferrata, prononcé devant le Sacré-Collège et le corps diplomatique.....	257
2o	Obituaire.....	263
3o	Lettre de Mgr l'évêque d'Angers aux religieux expulsés de son diocèse.....	264
4o	Les catacombes et le dogme catholique (<i>suite et fin</i>).....	269
5o	Les études bibliques : Règles prescrites au Conseil chargé de promouvoir les études d'Écriture sainte.....	275
6o	Le monument de Mgr Bourget.....	282
7o	Le monde religieux : Rome, France, Etats-Unis....	283
8o	Décrets et solutions : Chamberiensis.....	286
9o	Bibliographie : Ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	287

No 10 — 15 mai

1o	Les Congrégations en France.....	289
2o	Les religieux espagnols aux Philippines.....	307

	PAGE
30 Le monde religieux : Rome France, Chine.....	312
40 Décrets et solutions : S. C. des Rites ; S. C. de l'Index.	315
50 Bibliographie : Actes épiscopaux ; ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	317

No 11 — 1 juin

10 Bref de S. S. Léon XIII, établissant l'église pontifi- cale de Saint-Joachim comme centre général de l'archiconfrérie du Cœur eucharistique de Jésus...	321
20 Quelques réflexions sur " Jésus-Hostie " (<i>à suivre</i>)..	324
30 Nécessité de faire intervenir l'action de Dieu dans l'étude scientifique (<i>à suivre</i>).....	334
40 Le monde religieux : Rome, etc.	343
50 Bibliographie : Actes épiscopaux.....	356

No 12 — 15 juin

10 L'Écriture Sainte et la science.....	353
20 Obituaire.....	355
30 La France et la Sainte Vierge.....	356
40 Les nouveaux cardinaux.....	360
50 Quelques réflexions sur Jésus-Hostie (<i>suite</i>)	367
60 Le monde religieux : Rome, Antilles.....	374
70 Bibliographie : Actes épiscopaux ; Ouvrages reçus à la <i>Revue</i>	379

